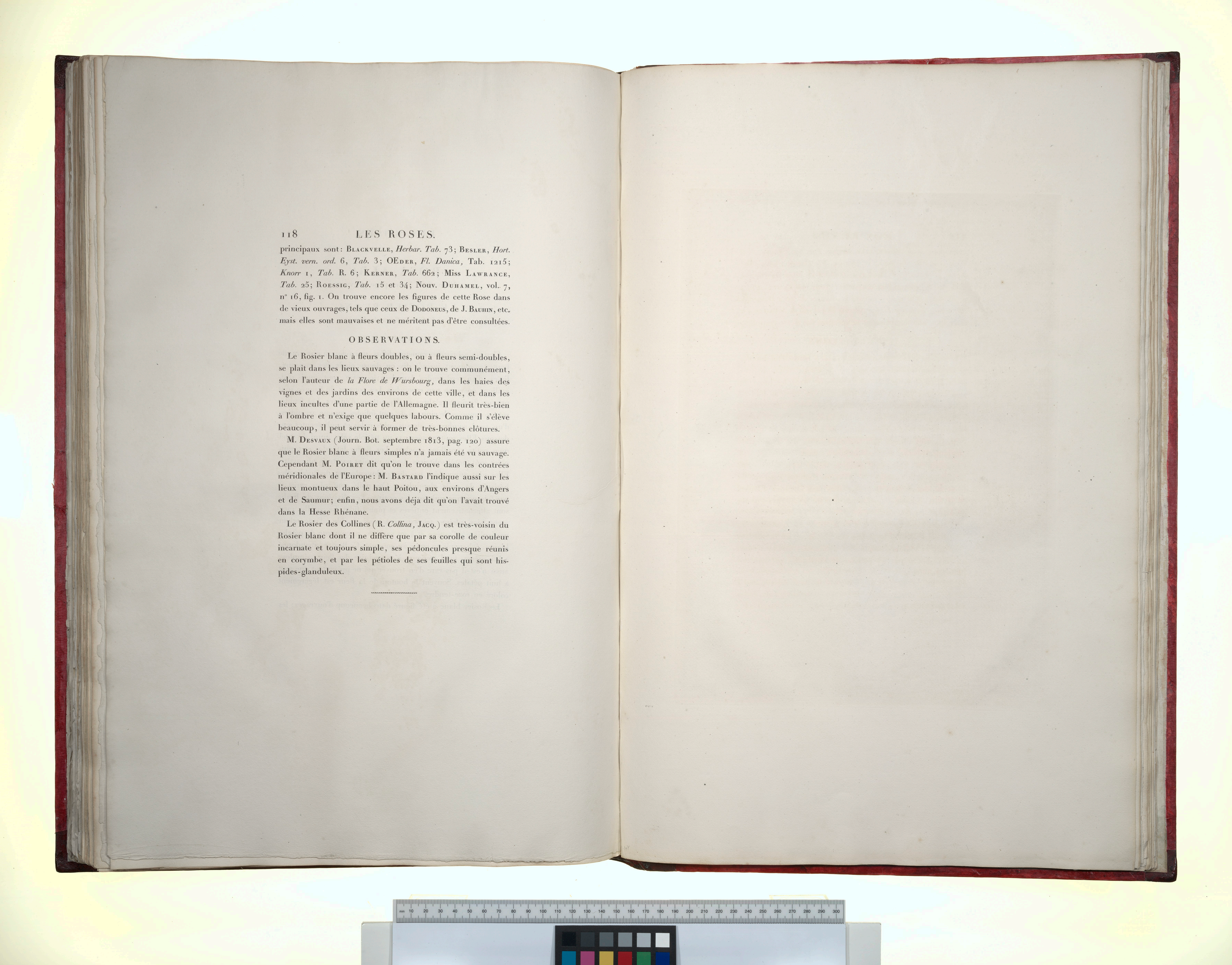


principaux sont : Blackvelle, *Herbar. Tab.* 73; Besler, *Hort. Eyst. vern. ord.* 6, *Tab.* 3; OEder, *Fl. Danica,* Tab. 1215; *Knorr* 1, *Tab.* R. 6; Kerner, *Tab.* 662; Miss Lawrance, *Tab.* 25; Roessig, *Tab.* 15 et 34; Nouv. Duhamel, vol. 7, n° 16, fig. 1. On trouve encore les figures de cette Rose dans de vieux ouvrages, tels que ceux de Dodoneus, de J. Bauhin, etc. mais elles sont mauvaises et ne méritent pas d'être consultées.

OBSERVATIONS.

Le Rosier blanc à fleurs doubles, ou à fleurs semi-doubles, se plaît dans les lieux sauvages : on le trouve communément, selon l'auteur de *la Flore de Wursbourg,* dans les haies des vignes et des jardins des environs de cette ville, et dans les lieux incultes d'une partie de l'Allemagne. Il fleurit très-bien à l'ombre et n'exige que quelques labours. Comme il s'élève beaucoup, il peut servir à former de très-bonnes clôtures.

M. Desvaux (Journ. Bot. septembre 1813, pag. 120) assure que le Rosier blanc à fleurs simples n'a jamais été vu sauvage. Cependant M. Poiret dit qu'on le trouve dans les contrées méridionales de l'Europe : M. Bastard l'indique aussi sur les lieux montueux dans le haut Poitou, aux environs d'Angers et de Saumur; enfin, nous avons déja dit qu'on l'avait trouvé dans la Hesse Rhénane.

Le Rosier des Collines (R. *Collina,* Jacq.) est très-voisin du Rosier blanc dont il ne diffère que par sa corolle de couleur incarnate et toujours simple, ses pédoncules presque réunis en corymbe, et par les pétioles de ses feuilles qui sont hispides-glanduleux.